

**NORMALISATION DE LA TERMINOLOGIQUE COMPTABLE ROUMAINE:
INFLUENCES TRADITIONNELLES FRANÇAISES ET
PRESSIONS ANGLOPHONES ACTUELLES**

Costel ISTRATE, Sorina CHIPER

Université «Al.I. Cuza», Iași, Roumanie

**NORMALISATION OF ROMANIAN ACCOUNTING TERMINOLOGY:
TRADITIONAL FRENCH INFLUENCES AND CURRENT ENGLISH PRESSURES**

The globalization of business has required accelerated efforts for regional, international and even global normalization of accounting norms. The Romanian accounting language has been massively influenced by the French specialized terminology. In recent years, however, the standardization of financial accounting reporting and the adoption of international accounting standards have led to strong English pressures. This article aims to analyze the current normalization of Romanian accounting terminology in the context of the global standardization of accounting terminology, to signal a few translation errors and to suggest alternative terms.

Keywords: accounting terminology, globalization, normalization, translation errors, anglophone pressures.

**NORMALIZAREA TERMINOLOGIEI CONTABILE ROMÂNEȘTI:
INFLUENȚE TRADIȚIONALE FRANCEZE ȘI PRESIUNI ANGLOFONE ACTUALE**

Globalizarea afacerilor a impus eforturi accelerate pentru normalizarea regională, internațională și chiar mondială a normelor de contabilitate. Limbajul contabil românesc a fost influențat masiv de terminologia franceză de specialitate. În ultimii ani însă, standardizarea raportării financiar-contabile și adoptarea standardelor contabile internaționale au dus la puternice presiuni anglofone. Articolul de față își propune să analizeze normalizarea actuală a terminologiei contabile românești, în contextul standardizării globale a terminologiei contabile, să semnaleze câteva erori de traducere și să sugereze termeni alternativi.

Cuvinte-cheie: terminologie contabilă, globalizare, normalizare, erori de traducere, presiuni anglofone.

Introduction: contextualisation des transformations terminologiques en comptabilité

La globalisation des affaires a imposé une démarche accélérée vers une harmonisation régionale, internationale – voire mondiale – des normes de comptabilité. En effet, les informations publiées par les firmes du monde entier doivent souvent être analysées, comparées, ou décryptées par des personnes diverses. Ce n'est qu'en appliquant des normes de comptabilité/de présentation financière communes – ou au moins compatibles - que les utilisateurs peuvent juger de la qualité de la gestion des firmes. Il s'agit ici notamment des firmes cotées sur les nombreux marchés financiers du monde.

Une décision radicale a été prise au niveau de l'UE en 2000: le renoncement partiel aux directives comptables européennes, qui ont été remplacées par les normes internationales (IAS/IFRS – International Accounting Standards / International Financial Reporting Standards). Ces dernières sont émises par un organisme basé à Londres, qui les a rédigées dans un contexte complètement anglo-saxon. La version initiale (et officielle) des IAS/IFRS est donc en anglais, ce qui pose le problème épineux de leur traduction dans les langues des pays obligés de les appliquer (ou qui les ont volontairement choisies) [3].

La Commission Européenne a entrepris un effort très vaste de traduction de ces normes dans toutes les langues de l'UE. En même temps, l'organisme émetteur a établi une politique de traduction qui devrait assurer des versions de haute qualité dans toutes les langues nécessaires (IFRS Foundation, 2013). On peut arriver ainsi à deux versions des IFRS dans la même langue (et la IFRS Foundation veut explicitement éviter cela), ce qui ne contribue pas forcément à la bonne application de ces normes [3].

C'est à cette occasion que les comptables (praticiens, normalisateurs, universitaires, étudiants) se sont rendus compte des difficultés et des pièges du processus de traduction. Il y a déjà une littérature extrêmement abondante sur le sujet, et le constat général est très bien surpris par Baskerville & Evans (2011) [1].

Actuellement, il y a deux versions roumaines des IFRS: l'une reconnue par l'IASB Foundation (et publiée par l'organisme roumain des comptables - CECCAR) et l'autre provenant de Bruxelles (publiée dans le journal officiel de la Commission). Les deux versions ne sont pas identiques, mais, à notre avis, il n'y a pas de

différences de fond entre elles. Pourtant, les différences immenses entre la culture anglo-saxonne (qui ont donné ces normes) et la culture roumaine, ainsi que la distance étymologique entre le roumain et l'anglais, font que la lecture des versions roumaines soit parfois difficile. Le but de notre article est d'identifier des mots, des formules, et des phrases dans la version roumaine des IFRS, dont la traduction peut être améliorée et, par la suite, de proposer de nouvelles versions.

Méthodologie et corpus

Cet article continue nos travaux antérieurs sur la traduction en comptabilité [5,6]. Notre approche méthodologique est une combinaison de sociolinguistique historique et comparative, et d'analyse de corpus. Le corpus est formé des traductions des IAS/IFRS en roumain, que nous avons lues afin d'identifier des traductions que l'on considère comme moins réussies. Nous avons ainsi dressé une liste d'environ cent mots, expressions et phrases, dont nous avons retenu pour ce papier seulement huit. Nous allons discuter ces exemples, tout en proposant des traductions légèrement différentes et, à notre avis, plus lisibles et plus compréhensibles en roumain. Les textes originaux de nos corpus proviennent des traductions publiées par la Commission Européenne en anglais, en français et en roumain. La dernière version consolidée des normes a été publiée en novembre 2008 et, même si ultérieurement il y a eu de nouvelles normes individuelles publiées intégralement ou partiellement, nous retenons cette version de 2008 parce qu'elle est complète et assure une certaine cohérence à notre démarche comparative.

Notre corpus comprend les traductions des mêmes IAS/IFRS en français, comme version intermédiaire. Le recours au français se justifie par le fait qu'en diachronie, le langage comptable roumain a été influencé par le langage comptable français. Bien que le premier livre de comptabilité traduit en roumain fût à partir d'un texte allemand (1837) [6, p.109], par la suite, les sources d'inspiration françaises ont été dominantes au niveau de la réglementation comptable et commerciale et des livres publiés en Roumanie. Cette influence a connu un nouvel essor dans les années 1990, quand la Roumanie a cherché de nouveau un modèle occidental pour rattraper les retards dus aux années de communisme. Selon Khoutra, le modèle français a été préféré pour des raisons techniques, politiques, culturelles, linguistiques et économiques [4, p.19-20].

Difficultés posées par la traduction des termes comptables

M. T. Cabré, dans son livre *Terminology: Theory, Methods and Applications* (1998), accentue le fait que la standardisation a le but d'éliminer les différences non-nécessaires [2, p.196]. Ce qui la rend difficile, lorsque la standardisation s'applique en terminologie, c'est l'impossibilité, parfois, de trouver un équivalent parfait ou presque parfait, sans ambiguïté. Il y a toujours le risque des traductions déficitaires par accident ou par ignorance du contenu spécialisé des termes. Comme Nobes (2006) a remarqué, tout comme dans d'autres domaines, dans la traduction des IFRS dans les langues de l'UE, il y a un certain risque de changer ou même de perdre parfois le sens des mots et des expressions par rapport à la version initiale en anglais. En outre, dans la traduction des phrases complexes, il est possible que la ponctuation change le sens [7].

Le tableau ci-dessous offre une courte liste de huit termes en anglais, en français et en roumain, tirés des standards internationaux, tout en spécifiant le standard et le paragraphe où ils ont été retrouvés. Notre source est la version consolidée des IAS/IFRS publiée par la Commission Européenne en novembre 2008 sur le site <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CELEX:31978L0660:EN:NOT> [8]. La version officielle, en roumain, est suivie de nos suggestions pour améliorer la traduction. Nous allons commenter brièvement les fautes de traduction en roumain, et justifier les traductions alternatives que nous proposons.

No.	IAS	Para graphe	Texte anglais	Texte français	Texte roumain officiel	Texte roumain proposé
1.	10	9	May give evidence about their net realisable value at the balance sheet date	Peut donner des indications sur leur valeur nette de réalisation à la date de clôture	Poate fi o probă a valorii lor realizabile nete la data bilanțului	Poate oferi informații privind valoarea realizabilă netă la data bilanțului

2.	10	11	The decline in market value	Une baisse de la valeur de marché	Un declin al valorii de piață	O scădere a valorii de piață
3.	17	4	Initial direct costs are incremental costs	Les coûts directs initiaux sont des coûts marginaux	Costurile directe inițiale sunt costuri incrementale	Costurile directe inițiale sunt costuri marginale
4.	21	34	When an entity keeps its books and records	Dans le cas où une entité tient sa comptabilité	Atunci când o entitate își păstrează registrele și jurnalele	Atunci când o entitate își ține contabilitatea
5.	26	9	Some retirement benefit plans have sponsors	Certains régimes de retraite peuvent être financés par d'autres personnes	Unele planuri de pensii au sponsori, alții decât...	Unele regimuri de pensii pot fi finanțate de alte persoane
6.	27	20	A subsidiary is not excluded from consolidation because its business activities are dissimilar from those of the other entities within the group.	Une filiale n'est pas exclue du périmètre de consolidation parce que ses activités sont dissemblables de celles des autres entités du groupe.	O filială nu este exclusă de la consolidare, deoarece activitățile ei lucrative sunt deosebite de cele ale celorlalte entități din cadrul grupului.	O filială nu este exclusă de la consolidare, doar pentru că activitățile ei lucrative sunt deosebite de cele ale celorlalte entități din cadrul grupului.
7.	29	28	The gain or loss on the net monetary position is included in net income.	Le profit ou la perte sur la situation monétaire nette est inclus dans le résultat net.	Câștigul sau pierderea din poziția monetară netă este inclus(ă) în venitul net.	Câștigul sau pierderea din poziția monetară netă este inclus(ă) în rezultatul net.
8.	40	53	There is a rebuttable presumption that	Il existe une présomption réfutable selon	Există o prezumție relativă conform căreia	Există o prezumție care poate fi infirmată conform căreia

Tableau no. 1 – Versions anglaise, française et roumaine de certains mots et expressions des IAS/IFRS

Ce tableau synoptique nous permet d'identifier les causes possibles des traductions moins réussies en roumain. Premièrement, il y a la pratique de traduire par le mot roumain le plus proche du mot anglais, comme l'on peut voir dans les exemples numéro 2, 3, et 5: «decline», traduit par «declin», «incremental costs», traduit

par «costuri incrementale», et «sponsors», traduit par «sponsori». En roumain, «declin» est utilisé pour décrire le mouvement descendant d'un astre or, figurativement, la fin d'un empire. Ce n'est que dans un contexte livresque qu'il signifie «baisse». C'est pour cela que nous proposons de traduire, comme dans la variante française de ce standard, par le mot roumain «scădere». Bien que le mot «incremental» soit compréhensible, partiellement, dans l'exemple numéro 3, «cost marginal» est le syntagme classique qu'on utilise en comptabilité roumaine, selon le modèle français que nous avons invoqué dans la section précédente, a été la source d'inspiration pour le système comptable roumain. Dans l'exemple numéro 5, «sponsor» est un mauvais choix, à notre avis, car en roumain, ce mot a un sens assez spécifique : personne qui soutient financièrement un projet, une personne ou un évènement afin de gagner de la publicité. En outre, il a aussi le sens de protecteur. Nous suggérons d'explicitier le mot «sponsor» de la variante anglaise par un syntagme analytique qui, comme dans la traduction française, tourne la voix active de la phrase anglaise du standard dans la voix passive.

Deuxièmement, parfois les mots sont traduits par leur équivalent en langage général, au lieu de leur équivalent en jargon comptable. C'est le cas des exemples numéro 1, 4 et 7, où «evidence» est traduit par «probă», la phrase «an entity keeps its books and records» est traduite par «o entitate își păstrează registrele și jurnalele», et «income» est traduit par «venit». Tandis que les exemples numéro 1, 2, 3, 5 et 7 sont moins graves, la traduction erronée dans l'exemple numéro 4 change radicalement le sens: la phrase: «an entity keeps its books and records» est traduite presque mot à mot, au lieu d'être traitée comme une unité idiomatique, spécifique au jargon comptable. En traduction inversée, elle signifierait «une entité garde ses registres et journaux», qui n'a rien affaire avec le sens spécifique de «tenir la comptabilité».

Troisièmement, le sens est relativisé en traduisant par un mot éloigné du sens du mot dans la source. C'est le cas de l'exemple numéro 8, où le mot «rebuttable» est traduit par le mot «relativă» au lieu de l'équivalent direct, «refutabil», un néologisme emprunté du français. Car ce néologisme n'est pas très fréquent, notre suggestion est d'explicitier le mot anglais en le paraphrasant: «care poate fi infirmată».

Finalement, la ponctuation peut changer le sens du texte cible. Dans l'exemple numéro 6, la virgule donne à la proposition principale un sens absolu, comme si une filiale ne pourrait jamais être exclue du périmètre de consolidation, tandis qu'en anglais et en français, sans virgule, il y a un sens implicite, que cette exclusion est conditionnée exclusivement par la différence entre les activités lucratives de la filiale et les autres entités du groupe. C'est pour cela que nous suggérons de rendre explicite ce sens implicite, en ajoutant, dans le texte roumain, l'adverbe restrictif «doar» avant la préposition «pentru că».

Conclusions

En comparant les traductions roumaines et françaises des standards comptables internationaux, nous pouvons conclure que la traduction française est meilleure que la traduction roumaine. Dans le cas de la traduction roumaine, nous avons identifié quelques éléments ou stratégies de traduction qui posent des problèmes lorsque l'on doit traduire un langage spécialisé, afin de créer une standardisation ou normalisation terminologique.

L'origine commune du français et du roumain, les similitudes actuelles entre ces deux langues, et le rôle de modèle et de stimulus que la France a eu dans plusieurs secteurs de la vie sociale, intellectuelle, culturelle, politique et économique de la Roumanie, nous permettent de proposer, à partir du texte français, des équivalents roumaines qui nous semblent plus lisibles que ceux qui viennent directement de l'anglais. C'est pour cela que nous plaidons pour des traductions responsables et bien documentées, qui prennent en considération non seulement la clarté sémantique du texte source et la clarté, la non-ambiguïté et les conventions du texte cible, mais aussi des traductions relais, telles les traductions en français, qui, pour nous, les roumains, sont faciles à comprendre et une vraie source d'inspiration pour trouver le mot juste ou la paraphrase qui pourrait mieux explicitier le sens.

Bibliographie:

1. BASKERVILLE, R., EVANS, L. *The darkening glass: issues for translation on IFRS*. The Institute of Chartered Accountants of Scotland, 2011, accessible à <http://icas.org.uk/baskervilleevans/> [consulté le 15 juin 2013].
2. CABRE, M.T. *Terminology: Theory, Methods and Its Applications*. Amsterdam: John Benjamins Publishing co., 1999. ISBN 90 272 1633 9
3. IFRS Foundation (2013), *Translation, Adoption & Copyright Policy*, accessible à <http://www.ifrs.org/Use-around-the-world/Global-convergence/Adoption-and-copyright/Documents/Translation-Adoption-Copyright-Policy-August-2013.pdf>, [consulté le 23 août 2013].

4. KHOUATRA, D. *La normalisation comptable entre modèle anglo-saxon et modèle continental*, accessible à <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/59/39/94/PDF/khouatra.pdf>, [consulté le 23 octobre 2013].
5. ISTRATE, C., MARDARE, G. Les faux amis des comptables et le management des mots dans la traduction. In: *Intertext – revista științifică a Institutului de cercetări filologice și lingvistice de la Universitatea Liberă Internațională din Moldova*, 2008, no.3-4, p.212-224. ISSN 1857-3711
6. ISTRATE, C., CHIPER, S. Le roumain des comptables entre influence traditionnelle française et pressions anglophones actuelles. In: *Analele Științifice ale Universității „Al.I. Cuza” din Iași, secțiunea III e Lingvistică*, tom LVI, 2010, p.109-125. ISSN 1221-8448
7. NOBES, C. The survival of international differences under IFRS: toward a research agenda. En: *Accounting and Business Research*, 2006, vol.36, no.3, p.233-245. ISSN 0001-4788
8. Eur-Lex, Access to European Union Law, <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CELEX:31978L0660:EN:NOT>, [consulté le 13 juillet 2013].

Prezentat la 31.10.2014